

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL MARTES 9 DE MARZO DE 1813.

Santa Francisca Vinda.—Las Q. H. están en la Iglesia Parroquial de San Pedro ; se reserva à las 5 à media de la tarde.

EMPIRE FRANÇAIS.

PARIS, 6 février.

SENAT-CONSERVATEUR.

(Suite d'hier.)

42. Les produits en seront successivement réunis au capital, et le tout restera en réserve jusqu'à la majorité de l'Empereur.

43. Il sera rendu compte de toutes ses opérations ; par le conseil de famille, à la régente ou au régent, qui donnera l'autorisation définitive pour les placements.

Section 3.

Du domaine extraordinaire.

44. L'Impératrice-régente ou le régent disposent, s'ils le jugent convenable, de toutes les dotations de 50,000 fr. de rente et au dessous, qui ont fait avant la minorité, sans qu'il en ait été disposé, ou font, durant la régence, retour au domaine extraordinaire de la couronne.

45. Les autres dotations restent en réserve jusqu'à la majorité de l'Empereur.

46. L'administration du domaine extraordinaire continuera, selon les règles accoutumées, comme il est dit ci dessus du domaine de la couronne.

47. Les fonds qui se trouvent au trésor du domaine extraordinaire, au moment du décès de l'Empereur, seront versés au trésor de l'état, et y resteront jusqu'à la majorité de l'Empereur.

TITRE VIII.

En cas d'absence de l'Empereur ou du régent.

Section. 1. re

En cas de l'absence de l'Empereur.

48. Si au moment du décès de l'Empereur, son successeur majeur est hors du territoire de l'Empire, les pouvoirs des ministres se trouvent prorogés jusqu'à ce que l'Empereur soit arrivé sur le territoire de l'Empire. Le premier en rang des grands-dignitaires préside le conseil qui gouverne l'état, sous la forme de conseil de gouvernement. Les délibérations y sont prises

IMPERIOFRANCES.

PARIS, 6 de febrero.

SENADO CONSERVADOR.

Continuacion de ayer.

42. Sus productos seran sucesivamente reunidos al Capital, y el todo quedará en reserva hasta la mayoría del Emperador.

43. El consejo de familia dará cuenta de todas estas operaciones a la Regente, ó al Regente, quien dará la autorizacion definitiva para las colocaciones.

Seccion 3.

Del dominio extraordinario.

44. La Emperatriz regente, ó el regente disponen, si lo juzgan conveniente, de todas las dotaciones de 50,000 francos de renta y, de los 50,000 fr. abajo, que durante la menoría habrán vuelto, ó vuelvan al dominio extraordinario de la corona, durante la regencia.

45. Las otras dotaciones quedan en reserva hasta la mayoría del Emperador.

46. La administracion del dominio extraordinario continuará segun las reglas establecidas, así como arriba queda dicho del dominio de la corona.

47. Los caudales que se hallarán en el tesoro del dominio extraordinario al fallecer el Emperador se pondrán en el tesoro del Estado, y quedando allí hasta la mayoría del Emperador.

TITULO VIII.

Del caso de ausencia del Emperador ó del regente.

Seccion 1. a

Del caso de ausencia del Emperador.

48. Si al momento de fallecer el Emperador, su sucesor mayor se halla fuera del territorio del Imperio, los poderes de los ministros se hallan prorrogados hasta que el Emperador haya llegado en territorio del Imperio. El primero en clase de los grandes dignitarios preside el consejo que gobierna el estado, baxo la forma del consejo del gobierno. Las deliberaciones

à la majorité absolue de voix ; le président a voix prépondérante en cas de partage.

(*La suite à demain.*)

CATALOGNE.

Girona, 3 mars 1813.

Le général de division Lamarque, fit faire une expédition sur Camprodon, le 24 février dernier. (1) On prit dans cette ville le soi-disant gouverneur de Figueras, ancien colonel de Saint-Narcisse, ainsi que deux officiers et quelques soldats. Le nommé Bayle, de Besalu, dangereux à la tranquillité publique, fut également arrêté à Camprodon. Le chef de bataillon Pajol, conduisit tous ces prisonniers le lendemain au fort d'Olot.

Le général Lamarque fit attaquer le 23, les régimens espagnols de Cardone et de Saint-Fernando, qui occupaient la forte position du Col-de-Canals. Les chasseurs du Lampurdan et huit compagnies d'Elite, soutenues par le 60.^e régiment, abordèrent franchement l'ennemi et parvinrent bientôt, malgré la résistance qu'il voulut faire, à le chasser des sommets du Col, après lui avoir fait éprouver une grande perte en tués et blessés, le lieutenant Doumergue du 60.^e régiment s'est particulièrement distingué. Nous avons eu 2 hommes tués et 12 blessés.

Le 27, le général Lamarque, voulant s'assurer positivement du nombre des troupes ennemies qui étaient à Ripoll, marcha sur le Cap Sacors, et descendit sur Ripoll par San-Jean des Abadesas. Ce général aperçut bientôt les régimens d'Ausona, Cardone, Saint-Fernando et les hussards de Saint-Narcisse, formés sur la position en avant de la ville. Il les fit attaquer sur la droite et sur le centre et détacha le chef de bataillon Bessenay du 67.^e régiment avec 4 compagnies de voltigeurs et les chasseurs du Lampurdan, pour déborder les ennemis et les couper de Ripoll ; ils abandonnèrent promptement cette position, une partie se sauva vers Ribas, et le reste se reforma sur la position de la chapelle ; mais les voltigeurs du 67.^e et du 115.^e et un bataillon du 60.^e les attaquèrent vigoureusement et les déportèrent ; l'adjudant commandant Nogués chargeant en même-temps une colonne qui se formait sur la route de Vich, l'ennemi fut forcé jusqu'à l'entrée de la nuit, alors sa retraite n'était plus qu'une fuite dans toutes les directions ; la difficulté du pays et l'obscurité n'ont pas permis de ramasser plus d'une vingtaine de prisonniers parmi lesquels quelques hussards.

Le chef de bataillon Bessenay, qui s'est conduit dans cette circonstance avec sa bravoure ordinaire, a eu son cheval blessé de trois balles.

(*Gazette de Girona.*)

(1) C'est une erreur : ce fut le 20 février.

nes se roman à pluralidad absoluta de votos; el presidente tiene voto preponderante en caso de estar los otros empujados. (*Se continuará.*)

CATALUÑA.

Gerona 3 de marzo de 1813.

El general de division Lamarque, mandó hacer una expedicion sobre Camprodon el 24 de febrero último. (1) Se cogió en esta villa al supuesto gobernador de Figueras, coronel que habia sido de San Narciso, como igualmente dos oficiales y algunos soldados. El llamado Bayle de Besalu, peligroso para la seguridad pública, fué tambien aprehendido en Camprodon. El jefe de batallon Pajol, conduxo todos esos prisioneros al fuerte de Olot el dia siguiente.

El general Lamarque mandó acometer en el dia 23 los regimientos españoles de Cardona y San Narciso, que ocupaban la fuerte posicion del Coll de Canals. Los cazadores del Ampurdan, y 8 compañías de gente escogida, sostenidas por el regimiento 60.^o embistieron con franqueza al enemigo, y logaron echale de las cimas del collado, muy luego, à pesar de la resistencia que quiso hacer, despues de haberle causado una gran pérdida en muertos y heridos. El teniente Doumergue del regimiento 60.^o se ha distinguido particularmente. Hemos tenido 2 muertos, y 12 heridos.

En el dia 27, queriendo el general Lamarque asegurarse del número de tropas enemigas que habia en Ripoll, marchó sobre Cap-Sacors, y bajó à Ripoll por San Juan de las Abadesas. Este general advirtió luego los regimientos de Ausona, Cardona, San Fernando, y los húsares de San Narciso, formados en la posicion frente de la villa, les hizo acometer por derecha y centro, y destacó al jefe de batallon Bessenay del regimiento 67.^o con 4 compañías de voltigeiros, y los cazadores del Ampurdan, para rodear los enemigos y cortarles de Ripoll; estos abandonaron pronto esta posicion ; parte se salvó hacia Ribas, y lo restante se reformó sobre la posicion de la Capilla ; pero los volteadores del 67.^o, del 115.^o, y un batallon del 60.^o les atacaron vigorosamente, y les desalojaron ; el ayudante comandante Nogués, cargó al mismo tiempo una columna que se dexaba ver por el camino de Vique, al enemigo se le siguió hasta boca de noche, entonces se retirada no era mas que una fuga por todas direcciones, la dificultad del país, y la obscuridad no nos permitieron recoger mas que unos 20 prisioneros, entre que hay algunos húsares.

El jefe de batallon Bessenay que en esta circunstancia se ha portado con su acostumbrado valor, ha tenido el caballo herido con 3 balazos.

(*Gazeta de Gerona.*)

(1) Esto fué el 20 de febrero.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA

*NOUS général de division, Comte de l'Empire,
grand officier de la Légion d'honneur,
chevalier de l'ordre de la couronne de fer,
grand dignitaire de l'ordre des Deux-Siciles,
Commandant Supérieur de la Basse Catalogne,*

Informé que quelques agitateurs de cette ville, dirigés par leur esprit turbulent, ont au mépris des lois et des réglemens, et sans autorisation de l'autorité supérieure, fait une souscription pour un bal public dans lequel on ne recevrait que des individus connus par leur malveillance; voulant faire tourner au profit des pauvres un acte illégal qui ne tend à rien moins qu'à troubler l'heureuse tranquillité dont jouit la ville de Barcelone,

Avons arrêté et ordonnons ce qui suit :

ARTICLE PREMIER.

Une amende de dix mille piécettes est imposée aux individus qui ont souscrit pour ledit bal, ou qui l'ont fréquenté. Cette somme sera versée dans la caisse des maisons de charité.

ART. 2. Mr. le Commissaire-général de police de la Basse Catalogne dressera l'état des individus sujets au paiement de cette amende; il en fera la répartition, et il assignera à chacun d'eux la portion qu'il doit en payer.

ART. 3. Tous ceux qui n'auront pas payé leur quote part de la susdite amende dans les vingt quatre heures qui suivront la publication du présent arrêté, seront mis en prison, conduits en France et dirigés sur Toulon.

ART. 4. Mr. le Receveur des hospices est chargé de recevoir ladite somme de dix mille piécettes, sur les pièces et d'après les instructions qui lui seront transmises par Mr. le Commissaire général de police de la Basse Catalogne. Si ledit Receveur laisse malicieusement négliger cette recette, il sera sur le champ arrêté et conduit en France, comme ennemi du gouvernement.

ART. 5. Mr. le Commissaire-général de police de la Basse Catalogne est chargé, sous sa responsabilité personnelle, de la stricte exécution du présent arrêté.

Fait à Barcelone, le 25 février 1813.

Le général de division commandant supérieur de la Basse Catalogne.

Signé le comte MAURICE MATHIEU.

NOS, el General de Division, Conde del Imperio, Gran Oficial de la Legión de honor, Caballero de la Corona de Hierro, Gran Dignitario de la orden de las Dos Sicilias, Comandante Superior de la Cataluña Baxa,

Informado de que algunos agitadores de esta ciudad, dirigidos por su espíritu turbulento, en menoscabo de las leyes y reglamentos, y sin autorización de la autoridad superior han hecho una subscripción para un baile público, en el que no se admitirán mas que individuos conocidos por su malevolencia; queriendo que pare en perjuicio de los pobres un acto ilegal que no se dirige á menos que á turbar la dichosa tranquilidad de que goza la ciudad de Barcelona,

Hemos decretado, y mandamos lo que sigue :

ARTÍCULO PRIMERO.

Se impone una multa de diez mil pesetas á los individuos que se habían suscrito para dicho baile, ó que le frecuentaron. Esta partida se pondrá en la caja de las casas de caridad.

ART. 2. El Sr. Comisario general de policía de la Cataluña baxa formará la lista de los individuos sujetos al pago de esta multa; hará el reparto, y señalará á cada qual el cupo que deba pagar.

ART. 3. Los que no hubran satisfecho la cuota de la susdicha multa dentro el termino de las veinte y quatro horas que seguirán á la publicación del presente decreto, serán encarcelados, conducidos á Francia, y dirigidos á Toulon.

ART. 4. El recaudador de los hospicios queda encargado de recibir la mencionada cantidad de diez mil pesetas, sobre las pías, y á virtud de las instrucciones que le pasará el Sr. Comisario general de la Cataluña Baxa. Si dicho recaudador pone la menor dificultad en ejecutar este ingreso, se le prenderá inmediatamente, y se le conducirá á Francia, como enemigo del gobierno.

ART. 5. El Sr. Comisario general de policía de la Cataluña Baxa que la encargada, baxo su responsabilidad personal, de la estricte ejecución del presente decreto.

Dado en Barcelona á los 15 febrero 1813.

El general de division comandante superior de la Cataluña Baxa.

Firmado el conde MAURICIO MATHIEU.

A V I S O S.

Por disposicion del Tribunal de comercio, se dá aviso á las personas que sean acreedores de Miguel Vivaret, que á las 10 horas de la mañana del dia 10 del que rige, se ce-

lebrará junta de acreedores en la casa Lonja para el nombramiento de Sindicos.

Barcelona 8 de marzo de 1813.

Pablo RETNA Escribano.

En el sorteo de la Rifa que para el sustento de los pobres de la Casa de Caridad, se ofreció al público con papel de 1.º del corriente, executado con la debida formalidad hoy dia de la fecha en dicha Casa, ha salido lo siguiente:

Lotes.	Números	Sujetos premiados.	Premios.
1.º	1423	Francisca Dominguez con otras señas Barcelona.	40 p.s y un cerdo.
2.º	1599	La Pma. Concepcion P. y O. con otra y seña.	50
3.º	3500	Voldria treure lo porch 7 anys ha que ne mort con otras señas.	50
4.º	4124	Rosa Carreras, Barcelona.	80

Los Interesados acudirán á recoger sus respectivos premios á la dicha Casa de Caridad de 10 á 12 de la mañana.

La Muy Ilustre Comision de Hospicios, abrirá mañana otra Rifa, á un real de vellon por cédula, que se cerrará el Domingo próximo, dia 14 de marzo; en la que ganarán los Jugadores, 4 premios á saber:

- 1.º 40 pesetas un Cerdo,
- 2.º 50 Idem
- 3.º 50 Idem
- 4.º 80 Idem

Barcelona 8 de marzo de 1813.

Madame de Fitz Maurice, résidant depuis long-temps dans cette ville, a ouvert une maison d'éducation pour les demoiselles. Elle les reçoit comme pensionnaires, ou bien depuis 8 heures du matin jusqu'à midi, et de 2 heures jusqu'à 5. Elle leur enseigne les principes de la religion, ceux des langues française et espagnole; elle leur apprend à lire, à écrire, à prononcer correctement, leur enseigne la géographie,

l'histoire, et tout ce qui peut servir à une jeune personne pour se présenter avantageusement, elle les fait coudre, broder etc. Elle donne à chacun en particulier tous les soins qu'exigent les parents. Le prix est de 5 piécettes par mois, par anticipation. Les maîtres de musique, de danse et de dessin se payent séparément. Elle demeure dans la grand'rue, vis à vis l'église de la Merced

Venta.

En una calle de cerca la Plateria, se vende una casa grande con jardin y quatro almacenes, cuya casa en el año de 1807 y anteriores, era de valor de 32,000 libras catalanas francas de toda correspondencia. Se venderá por un precio equitativo, concediendo respiro para el pago de 3, 4, y ó mas años, con tal que en el fin se entregasen al vendedor 1500 libras catalanas, con otras ventajas que se proporcionarán al comprador, las personas que desearan saber las demas condiciones podrán acudir en la Escribana de Francisco Portell, plaza del Oli, cerca la fuente de San Juan.

Dicha casa hace solamente de pension anual 18 sueldos catalanes.

Sirvieme.

Esperanza Quell vinda, busca casa para servir; darán razon en la tienda donde se componen paraguas de la plaza de la Ciutadella.

Pérdida.

La última noche del baile del Teatro se perdió un pañuelo encarnado, con algunas pesetas en plata las que se dan al portador, el que lo haya hallado podrá traerlo en el horno frente la rogeria del Pino que darán las demas señas.

T E A T R O.

La Sociedad dramática Española, representará hoy á las seys en punto la comedia *El Logrero*, sea un acto, *Seneca y Paulina*, en otro; ópera del *Pinto*, *fuindo* y saynete nuevo del *Barlador de moras*.

En la Imprenta de J. Alzine y P. Barrera, Impresores del Gobierno de Cataluña